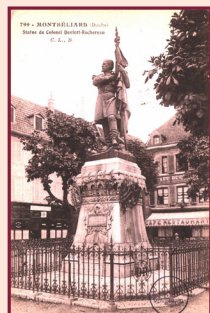


Le bronze d'art



Statue en l'honneur du Colonel Denfert-Rochereau

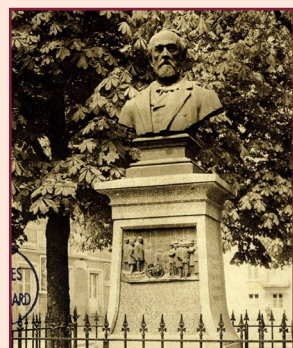
Plus noble que la fonte en regard du matériau, le bronze d'art connaît aussi son apogée au cours du XIX^{ème} siècle. Les techniques sont identiques et comme pour la fonte, elles permettent éventuellement de multiplier l'œuvre, à moins de 8 exemplaires pour le bronze d'art, et à plus de 12 exemplaires pour le bronze d'édition. Une grande partie de la production des fondeurs-éditeurs fut réalisée à partir d'œuvres créées par les plus grands sculpteurs du moment spécialement en vue de leur édition.

Au XIX^{ème} siècle, la statuaire d'ornement est particulièrement prisée. Qu'elle soit associée à l'architecture ou devienne l'objet central d'une place publique, elle se décline suivant les modes à travers toute une palette de thèmes très variés. Les grandes commandes mettent en avant les gloires nationales, les grands hommes de l'histoire. Les monuments funéraires possèdent leur propre langage. Quant aux fontaines, elles puisent souvent leur répertoire dans la mythologie.

Le bronze est un alliage de cuivre (85%), d'étain (12%) et de plomb (moins de 3%). Parce qu'il est à la fois malléable, résistant à la corrosion et aux intempéries, parce qu'il permet de reproduire les moindres détails de la forme modelée par le sculpteur, ce matériau est le favori des artistes qui voient en lui le moyen de rendre leurs œuvres éternelles...

Mode d'emploi pour la cire perdue

Le fondeur dépose une couche de cire sur le moule négatif ou empreinte. Ensuite, il confectionne le noyau qui est le moule intérieur. Il maintient le tout par des clous. Au four, la cire fond en laissant un vide. Le bronze y est coulé, à partir du godet et l'air s'échappe par les événements. Ensuite le moule est cassé et les événements coupés. Le fondeur peut alors ciseler et patiner la pièce. Cette dernière opération, chimique, change l'aspect du bronze : selon les produits utilisés, il prend des reflets verdâtre, marron, noir...



Statue en l'honneur de Pierre-Frédéric Dorian

Pertes de guerre

Bon nombre de statues et de monuments ornés en bronze eurent une durée d'existence relativement brève en raison des conflits et les guerres que connut la France : dès la Révolution française, ils sont récupérés, démantelés et une partie finit notamment sous la forme de fûts à canon.

A Montbéliard, la Seconde Guerre mondiale aura eu raison de plusieurs monuments majeurs de la ville dont la statue du Colonel Denfert-Rochereau, réalisée en 1879 par le sculpteur Just Becquet (remplacée en 1971) et, sur la place voisine, la statue en l'honneur Pierre-Frédéric Dorian, réalisée par Armand et Maurice Bloch (senior) et fondue par la maison A. Rolland (Faboeuf et Bezout successeurs). Cette dernière avait été inaugurée le même jour que l'Ecole Pratique d'industrie, le 16 octobre 1892.

La pratique de la souscription publique

Qu'il concerne la réalisation d'une statue à la gloire d'un grand homme ou celle d'un monument en hommage aux victimes des différentes guerres, le financement de ces projets passe par l'ouverture d'une campagne de souscriptions publiques et communales, parfois étendue selon le degré de notoriété des personnes honorées, aux pays voisins (à l'instar de la statue Cuvier). Chaque inauguration est prétexte à de nombreuses réjouissances et festivités : défilés, fanfares et banquets pour les invités d'honneur.

laissez-vous conter ferronnerie, fonte et bronze d'art à Montbéliard

Le développement de la ferronnerie et de la fonte d'art au cours des XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècle a eu un impact important sur l'architecture et l'urbanisme. Les villes se sont dotées de mobilier urbain (kiosques à musique, lampadaires, bancs) et ont agrémenté le cœur des places de statues et de fontaines, tandis que les façades des maisons et des immeubles s'ornaient de balcons ouvragés, de grilles... Ce circuit à travers les rues de Montbéliard vous invite à découvrir les différentes formes de ce patrimoine.

La ferronnerie

Art du feu et de la courbe, la ferronnerie d'art désigne le travail du fer ou d'autres métaux forgés à chaud. Ses applications sont très diversifiées : elles touchent aussi bien les petits objets utilitaires et décoratifs, le mobilier, que les ouvrages de plus grande taille comme les grilles, les garde-corps et les rampes d'escaliers.

Le métier de ferronnier apparaît vers le milieu du XIX^{ème} siècle, succédant à celui de serrurier. Au fil du temps, l'art de la serrurerie s'est étendu de la clôture à l'embellissement des demeures, notamment dans l'exécution de rampes, de grilles, de balcons d'hôtels particuliers ou encore de girouettes.

L'ensemble des grandes statues et monuments de Montbéliard (en dehors de la fontaine Ninon de l'Enclos) était à l'origine entouré de grilles d'ornements dont la réalisation était confiée aux artisans locaux tels l'entreprise E. Gindrat-Fayot, établie rue de l'Etuve, spécialisée dans la serrurerie d'art et de bâtiment. L'histoire a petit à petit fait disparaître ces éléments pour des raisons de mode, d'entretien ou d'esthétisme.

Fonte d'ornement et fonte d'art

Elle permet la création par moulage du métal d'objets, de sculptures ou d'œuvres d'art. Les objets créés sont très variés. D'un point de vue technique, il faut un grand savoir-faire pour couler de telles statues. Il a fallu des années pour que la « fonte d'ornement » acquière le noble titre de « fonte d'art et d'ornement ».

On distingue la fonte pleine, utilisée pour réaliser des œuvres de petite taille, et la fonte en creux pour les œuvres monumentales. Pour la fonte en creux, il existe deux techniques selon la sculpture à réaliser : si sa surface est plutôt plane, on utilise la fonte au sable. Celle à la cire perdue est préférée quand la sculpture est plus en relief. Dans les deux cas, le même principe est appliqué : le vide ménagé entre les moules extérieurs et intérieurs est destiné à recevoir le métal fondu.

Dans une fonderie d'art, six personnes sont impliquées dans la fabrication d'un bronze : mouleur, fondeur, ciseleur, patineur, bronzier et socleur.

Les grands fondeurs

Au XIX^{ème} siècle et jusqu'au début du XX^{ème} siècle, quelques grandes fonderies tiennent le haut du pavé. Certaines existent toujours, sous de nouvelles raisons sociales. La Société de Durenne (Haute-Marne), Salin (Meuse), Dommartin-le-Franc (Haute-Marne), la Maison Calla (Paris) et le Val d'Osne ont compté parmi les plus importantes fonderies spécialisées. La Fonderie du Val d'Osne commence à partir de 1836 avec des articles comme les balcons, les balustrades, puis passent à des réalisations plus ambitieuses comme des statues, des vases, des candélabres et des fontaines. Elle obtient la médaille d'or de l'Exposition des produits de l'Industrie française en 1844. Après plusieurs changements de propriétaire, à partir de 1870, elle devient la Société anonyme des Fonderies d'art du Val d'Osne. Vers 1890, ses catalogues de vente regroupent jusqu'à 40000 références de produits, témoignant de l'extraordinaire variété des productions en fonte au XIX^{ème} siècle.

1. Square Resener, à l'entrée de la rue de Belfort. Situé dans ce square, appelé aussi square du Souvenir, vous trouverez trois monuments érigés en hommage aux combattants. L'un d'eux se distingue par deux sculptures en bronze, symboles bien connus de la République. Le nom de mon sculpteur est inscrit au niveau du drapé de la statue : quelle est son identité ?

2. (Sur la même place). Taillé dans des blocs de grès rose des Vosges, ce monument est dédié à un bataillon particulier. Je suis orné d'un emblème où figure le château de Montbéliard et un personnage au bas de ses tours : quel est-il ? et quelle est la raison de cette représentation ?

3. Rue du Quai des Tanneurs. En longeant le trottoir nord de la rue du quai des tanneurs, vous trouverez trois plaques de cheminée encastrées dans le mur : décrivez-les brièvement.

4. Place Denfert-Rochereau. Dans le quartier des Halles, à proximité de la « pierre à poissons », se trouve un monument érigé en l'honneur du Colonel Denfert-Rochereau : de quelle façon est représentée son portrait ?

5. Cour des Halles. Dans la cour des Halles, vous trouverez quatre grilles. L'une d'entre elles se distingue des autres... par quel élément ? Soyez très attentifs, une date figure également à proximité. Quelle est-elle ?

6. Place Francisco-Ferrer. La place Francisco-Ferrer est ornée depuis 1862 d'une jolie fontaine représentant Ninon de Lenclos. Le nom du fondateur est inscrit à deux reprises sur cet ouvrage : quel est-il ?

7. Avenue de Lattre de Tassigny, à côté de la Maison de l'Emploi - dans la cour du lycée Professionnel des Huisselets. A cette adresse trône derrière les grilles le portrait d'un homme célèbre de Montbéliard. Quel est son nom ? Quels sont les éléments représentés sur son piedestal et quelles sont à votre avis leurs significations ?

8. Rue Clémenceau - l'hôtel de Sponeck. En quoi ces grilles sont-elles particulières ? Pourquoi ont-elles cette forme uniquement sur les fenêtres du rez-de-chaussée ?

9. Place Saint-Martin - Hôtel de ville. Le balcon de l'hôtel de ville a été réalisé par un artiste réputé de son temps : Jean-Baptiste Pertois. Observez cet ouvrage attentivement et découvrez les trois symboles formant un motif au centre de son décor.

10. Place Saint-Martin - Statue Cuvier. Trouvez les noms du sculpteur et du fondeur qui ont réalisé cette statue. Quel élément particulier représenté sur le socle donne un indice sur la profession qu'exerçait ce célèbre savant ?

11. Place Saint-Martin - Musée Beurnier-Rossel. Quelles initiales figurent sur le balcon supérieur du musée ? A qui font-elles référence ?

12. Rue Cuvier - derrière le Musée Beurnier-Rossel - Place des droits de l'homme. Depuis 2002, une grille clôt côté rue Cuvier l'espace de la placette contiguë au musée Beurnier-Rossel : que représente-t-elle ?

13. Façade des anciens Bains Douches, rue du château – à côté de l'ancien hôpital. Sur la façade du 1 bis de la rue du château, à côté de l'ancien hôpital, figure le portrait en médaillon d'un homme célèbre, né de surcroît en Franche-Comté : qui est-il ? Quelles sont ses dates de naissance et de décès ?

En partant par la rue du château, retournez-vous et ne manquez pas d'observer les grilles de l'ancien hôpital : elles vous rappelleront sans doute un modèle déjà observé au cours de ce circuit.